

## Homélie pour l'Immaculée Conception de la Vierge Marie

Abbaye Val Notre-Dame, St-Jean-de-Matha : 9 décembre 2013

Ce récit de Luc que nous avons aujourd'hui, on le retrouve à la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie et aussi au 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent de l'année B, l'année de Marc. Ce récit de l'annonce à Marie (Lc 1,26-38) a fait couler beaucoup d'encre. Pour ma part, mon mémoire de Maîtrise portait sur ce récit et sur celui de Matthieu, l'annonce à Joseph (Mt 1,18-25). En faire une exégèse exhaustive serait un peu lourde dans une homélie, mais je voudrais simplement apporter quelques précisions dans la présentation du récit, dans son interprétation et dans son actualisation aujourd'hui, pour ne pas dire n'importe quoi...

1. Le récit d'enfance de Luc 1-2 : Les 2 premiers chapitres de l'évangile de Luc ont été écrits à la fin de son évangile. Ces récits ne sont pas historiques, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la prétention de décrire des événements qui se seraient déroulés matériellement parlant, dans le temps et dans l'histoire. Ce sont des récits théologiques, fruits d'une longue réflexion de foi sur le mystère de Jésus ressuscité, glorifié, et reconnu dans l'Église naissante comme Christ, Seigneur, Messie, Fils de Dieu, Fils de David et Sauveur.

C'est évident que les personnages qui font partie de ces récits, on les a matérialisés dans l'histoire, mais il nous faut dépasser cette matérialisation, si on veut comprendre ce que Luc nous raconte, ce qu'il a voulu dire, et si on veut faire naître encore aujourd'hui, une Parole de Dieu, à partir de ces récits. Pour y parvenir, il nous faut actualiser et redécouvrir les personnages théologiques présentés par Luc et l'événement théologique sous-jacent. Prenons seulement l'évangile d'aujourd'hui : l'annonce à Marie (Lc 1,26-38).

- 1) Marie : Qui est-elle dans l'évangile de Luc? S'agit-il d'une jeune fille de 14-16 ans qui serait la mère de Jésus de Nazareth? On ne le sait pas et Luc non plus. Mais qui est-elle? Pour comprendre le personnage de Marie, il nous faut passer par le Christ de Pâques. L'exégète français Édouard Cothenet disait : « À plusieurs reprises, dans son évangile, Luc prend soin de bien distinguer deux niveaux dans la connaissance de Jésus de Nazareth : *Es-tu le Messie? (Lc 22,67), lui demande d'abord le grand-prêtre. Puis vient la question : Es-tu le Fils de Dieu? (Lc 22,70)* ». Ce qui veut dire qu'on ne peut connaître Jésus de Nazareth qu'à partir de sa transformation pascale : sa résurrection. Ça a un impact sur tout l'évangile... De sorte que, les exégètes disent : « *De sa conception à sa mort, le Jésus de Luc porte les marques de la Croix et les traces de la Gloire* ». Ce qui signifie également que les personnages l'entourant, ont, eux aussi, subi la transformation de Pâques, dans certains cas, et dans d'autres cas, ils sont tout simplement des créations littéraires de Luc ou des autres auteurs du Nouveau Testament.

Le personnage de Marie, puisque c'est elle dont il est question dans l'évangile aujourd'hui, ce n'est pas la jeune fille vierge que la tradition présente comme la mère de Jésus; celle-ci existe sans doute, mais on ne peut le savoir par l'évangile... Marie, en Luc, c'est la Jérusalem nouvelle, la fille de Sion, invitée à la joie messianique, dont nous parle le prophète Sophonie (So 3,14) et le prophète Zacharie (Za 9,9), après l'Exil, où le peuple a besoin de se retrouver comme peuple de Dieu et de retrouver son Dieu. Marie est le symbole de ce peuple nouveau, de ce peuple de la nouvelle Alliance, en qui surgit le Salut de Dieu, selon Isaïe 62,11, le Sauveur et l'espérance messianique d'après l'Exil.

Marie, c'est donc l'Église, nouveau peuple de l'Alliance qui devient temple, maison, sein, pour accueillir le Christ qui vient. Aussi, la virginité était la qualité requise pour la fille de Sion, chez le prophète Isaïe (Is 37,22) : « *Voici la parole que le Seigneur prononce contre lui (Ézéchiàs). Elle te méprise, elle se moque de toi, la vierge, fille de Sion. Elle hoche la tête derrière ton dos, la fille de Jérusalem* ». Et si on lit la prière de la Dédicace d'un temple, le parallèle entre la jeune fille vierge et l'Église est explicite : « *Le temple rappelle le mystère de l'Église que le Christ sanctifia de son sang, afin qu'elle se présente à lui comme une épouse radieuse par sa foi, comme une vierge remarquable par son intégrité, comme une mère féconde par la puissance de l'Esprit* » (Missel romain sur la Dédicace d'un temple, d'une église).

- 2) L'Esprit Saint : Qui est-il? C'est l'Esprit de Dieu qui préside à la Création du monde; l'Esprit qui plane sur les eaux (Gn 1,2). C'est aussi la Nuée qui, dans le désert, prenait sous son ombre la Demeure de Dieu (Ex 40,35). C'est l'Esprit qui ressuscite Jésus et qui couvre de son ombre la nouvelle demeure du Fils de Dieu : Marie, l'Église : « *L'Ange lui répondit : L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui naîtra sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu* » (Lc 1,35). Et puisque l'Esprit créateur est saint, l'enfant sera saint, consacré. C'est un titre donné par l'Église des commencements au Messie de Dieu.

On est loin de la conception matérielle d'un enfant. L'Esprit, dans la Bible, ne joue pas un rôle de géniteur. L'Esprit donne la vie autrement. Il a présidé à la Création du monde; il préside à la création du monde nouveau, commencé sur la Croix du Vendredi Saint, au moment où l'évangéliste Luc fait dire à Jésus : « *Jésus poussa un grand cri; il dit : Père, entre tes mains je remets mon esprit. Et, sur ces mots, il expira* » (Lc 23,46).

Pour décrire le rôle véritable de l'Esprit Saint dans la naissance du Christ, je crois que l'évangéliste Jean, dans l'entretien de Jésus avec Nicodème, le décrit très bien : « *Jésus dit à Nicodème : En vérité, je te le dis : à*

*moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître? Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis : nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jn 3,3-6).*

Et ce qui est vrai pour Jésus devenu Christ à Pâques est aussi vrai pour nous. Écoutez ce que l'évangéliste Jean dit dans son prologue que nous aurons au matin de Noël. En parlant de nous les chrétiens, il écrit : « *Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* » (Jn 1,12). Et il ajoute au verset suivant : « *Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu* » (Jn 1,13). N'est-ce pas ce que saint Paul veut dire dans sa lettre aux Éphésiens, dont on a un extrait aujourd'hui, lorsqu'il dit : « *Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ* » (Ép 1,5), et il ajoute (malheureusement, on l'a amputé dans la 2<sup>e</sup> lecture aujourd'hui) : « *En lui encore, vous avez entendu la parole de vérité, l'Évangile qui vous sauve. En lui encore, vous avez cru, et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit Saint, acompte de notre héritage jusqu'à la délivrance finale où nous en prendrons possession, à la louange de sa gloire* » (Ép 1,13-14).

- 3) L'Ange Gabriel : Un autre personnage du récit de l'Annonce à Marie, c'est l'Ange Gabriel. Dans la Bible, un ange, c'est un messager de Dieu, pour dire Dieu lui-même. Gabriel signifie : *Dieu envoie*. Au livre de Daniel, c'est le même ange, le même messager qui est chargé d'annoncer la venue d'un *messie-chef* à un peuple démoralisé (Dn 9,25). Dans l'évangile de Luc, Gabriel a 2 bonnes nouvelles à annoncer : celle de la naissance de Jean Baptiste (Lc 1,5-25) et celle de la naissance de Jésus (Lc 1,26-38), l'évangile d'aujourd'hui. On peut donc dire aujourd'hui que l'Ange Gabriel annonce la réalisation des promesses messianiques traditionnelles juives qu'on retrouve, à la fois, chez Daniel (Dn 9,25), chez Isaïe (Is 7,14; 9,6), et à David par le prophète Nathan (2 S 7,11b-12.14).
2. L'annonce à Marie aujourd'hui : En cette fête de l'Immaculée Conception, à la veille de Noël, qu'est-ce que ce récit d'annonce peut nous dire aujourd'hui? Si Marie est le nouveau peuple de Dieu, l'Église, donc nous les chrétiens de tous les temps, l'annonce de saint Luc, c'est à toutes les Marie que nous sommes qu'elle est faite aujourd'hui. Sommes-nous prêts à accueillir le Christ en nous? Dieu décide de faire sa demeure où il veut, mais il a besoin de notre consentement pour naître. Il a besoin de notre *Fiat*, de notre *oui*. L'exégète français Hyacinthe Vulliez écrit : « *L'Ange de Dieu fait aussi éclore le miracle dans le champ de notre vie. Il est envoyé vers chacun pour être le messager de la naissance de Dieu en tout homme. Comme le dit le poète Angelus Silesius, Dieu engendre à tout*

*moment son Fils en toi. Gabriel nous révèle notre véritable origine. Chacun est appelé à recevoir le germe de vie divine, à devenir le lieu, l'être en qui la Parole divine peut à chaque instant prendre chair. Écoutant cette annonce stupéfiante, sommes-nous, comme Marie, assez disponibles intérieurement pour dire simplement : Fiat, oui, qu'il en soit ainsi!, pour laisser Dieu agir en nous? »*

Depuis 2000 ans de christianisme, il y a peut-être trop de *oui* qui se perdent et trop de *non* prononcés. Là-dessus, Gandhi, qui n'était même pas chrétien, nous offre une réflexion fort intéressante, et je termine avec ça : « *Le Sermon sur la Montagne est tout le christianisme pour celui qui veut vivre une vie chrétienne. En lisant toute l'histoire de cette vie sous ce jour-là, il me semble que le christianisme reste encore à réaliser. En effet, bien que nous chantions : Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre, il n'y a aujourd'hui ni gloire de Dieu ni paix sur la terre. Aussi longtemps que cela reste une faim encore inassouvie, et tant que nous n'aurons pas déraciné la violence de notre civilisation, le Christ n'est pas encore né* ».

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette.